

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[139_Correspondance de Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot : 1834-1840](#)[Item](#)[Herry, le 14 octobre 1840, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot](#)

Herry, le 14 octobre 1840, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot

Auteurs : Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-10-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote26, AN : 163 MI 42 AP 139 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881), Herry, le 14 octobre 1840, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot, 1840-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5857>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

1848

26

There is no doubt

[illegible]

Quand on est, à la messe, devant soi, tout est
conscience, et la conscience justifie, comme il le faut, tout
le bien et le malheur, sans le moindre soupçon de malice.
Même si, à la messe, on se sent un peu de malice,
il y a quelque chose de malice qui se sent, et qui se sent.

[illegible]

Son père, d'après cela, quel danger
 et l'homme qui vous aime, d'après ce que vous m'avez dit
 le danger de l'homme de bien, de l'homme de bien, de l'homme de bien
 n'est pas le danger de l'homme de bien, de l'homme de bien, de l'homme de bien
 qui est le danger de l'homme de bien, de l'homme de bien, de l'homme de bien

